



Opéra Orchestre  
National  
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée



**VENIR**

**AU SPECTACLE**

**LYRIQUE**

Guide pédagogique de l'enseignant



**Opéra Orchestre  
National  
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

**Valérie Chevalier**  
directrice générale  
**Roderick Cox**  
directeur musical

## **Développement culturel, actions artistiques et pédagogiques**

[serviceculturel@oonm.fr](mailto:serviceculturel@oonm.fr)

### **Caroline Maby**

responsable

04 67 60 16 99

[caroline.maby@oonm.fr](mailto:caroline.maby@oonm.fr)

### **Mathilde Champroux**

médiatrice culturelle

04 67 60 19 96

[mathilde.champroux@oonm.fr](mailto:mathilde.champroux@oonm.fr)

### **Emmanuelle Picard**

assistante service développement culturel en CDD

04 67 60 19 71

[emmanuelle.picard@oonm.fr](mailto:emmanuelle.picard@oonm.fr)

### **Aurélio Croci**

assistant

04 30 78 16 59

[aurelio.croci@oonm.fr](mailto:aurelio.croci@oonm.fr)

### **Alice Guillaud**

assistante alternante

04 67 60 19 83

### **France Sangenis et Guilhem Rosa**

enseignants missionnés auprès  
du service développement culturel

[france.sangenis@ac-montpellier.fr](mailto:france.sangenis@ac-montpellier.fr)

[guilhem.rosa@ac-montpellier.fr](mailto:guilhem.rosa@ac-montpellier.fr)

# Sommaire

Saison 2024•25

p.2

Venir à l'opéra

p.11

Petite histoire de l'opéra

p.12

Les tessitures

p.14

Pistes pédagogiques de  
la saison

p.16

Les incontournables  
de l'Opéra

p.18

CR Crèches

M Maternelles

E Élémentaires

C Collèges

L Lycées

ES Enseignement  
Supérieur

ASSOS Associations à  
caractère social

CONS Conservatoires  
et Écoles de  
Musique

# Saison 2024•25

- CR Crèches
- C Collèges
- ASSOS Associations à caractère social
- M Maternelles
- L Lycées
- CONS Conservatoires et Écoles de Musique
- E Élémentaires
- ES Enseignement Supérieur

## La Force du destin

Giuseppe Verdi



Voici, pour ouvrir la saison, un magnifique opéra composé par Giuseppe Verdi. Le pauvre Alvaro tue accidentellement le père de sa promise... Et le destin va nouer des fils fatidiques dans lesquels les personnages de Verdi n'auront cessé de s'emmêler et de s'y noyer. On y retrouve tous les ingrédients d'un chef d'œuvre lyrique : des pages orchestrales magnifiques illustrant le romantisme musical à son apogée, des duos déchirants faisant la belle part au *Bel canto* et, signature du compositeur, des chœurs émouvants et intemporels. C'est très long (3h40) mais c'est intense et prenant. Dirigé par le tout nouveau chef d'orchestre américain Roderick Cox, nommé cette année directeur musical de l'OONM, et mis en scène par le célèbre Yánnis Kókkos, les premiers rôles seront tenus par la soprano mexicaine Yunuet Laguna et le ténor franco-tunisien Amadi Lagha.

### 🔊 Guide d'écoute

Librement partagé sur la plateforme YouTube, vous pouvez faire entendre quelques moments choisis de *La Force du destin* à l'Opéra de Paris. Cela permet de faire entendre aux élèves les airs à venir et d'avoir une autre mise en scène en tête lorsqu'ils découvriront celle de Montpellier.

À écouter : <https://www.youtube.com/watch?v=-J97f4NhVA8>



**ven 20 sep. à 14h**  
**Opéra Berlioz,**  
**Le Corum**

± 3h40 avec entracte  
Gratuit sur inscription

# Saison 2024•25

- CR Crèches
- C Collèges
- ASSOS Associations à caractère social
- M Maternelles
- L Lycées
- CONS Conservatoires et Écoles de Musique
- E Élémentaires
- ES Enseignement Supérieur

## La Création

Joseph Haydn



D'Haydn, on connaît bien les symphonies et les concertos, mais il a, lorsqu'il en eut l'occasion, créer de belles œuvres lyriques. La Création en fait partie! Cet oratorio, pendant religieux de l'opéra, prend comme livret le pieux poème épique du poète anglais John Milton : *Le Paradis perdu* (1667). On y retrouve la création de toute chose, en trois parties : les éléments, les animaux et enfin l'Homme. L'ensemble est joué par tout un orchestre, augmenté de 3 solistes et du Chœur de l'Opéra. Vous serez très surpris de reconnaître quelques airs et des thèmes populaires encore aujourd'hui, malgré l'apparente solennité du sujet.

### 👉 Guide d'écoute

L'œuvre est très populaire, elle est jouée régulièrement et, par conséquent, on trouve des milliers de version sur internet. Je vous conseille celle de l'Academy of Ancient music, dirigé par Laurance Cumming en 2021. En quelques minutes, on y entend les couleurs particulières d'un orchestre baroque, le chœur et les solistes dont les paroles sont sous-titrées en français.

À écouter : <https://www.youtube.com/watch?v=GmPIG5cOWcw>

3



**ven 15 nov. à 14h**  
**Opéra Comédie,**

± 2h sans entracte  
Gratuit sur inscription

# Saison 2024•25

## La Grenouille à grande bouche

conte musical participatif



Voilà un conte musical qui met l'eau à la bouche! Si vous avez des enfants autour de vous, vous avez certainement raconté cette histoire de grenouille à très mauvais caractère. Celle-ci est mise en musique par Jean-Claude Gengembre, qui tient à faire participer le public, les petits comme les grands. C'est une pièce participative, d'une durée adaptée aux enfants : 45 min. Maëlle Mietton, récitante bien connue de la maison, va mener l'histoire, donnant la réplique à Christophe Mangou qui dirigera un orchestre tout en couleurs et pétilllements. À ne pas rater avec vos classes!

- CR Crèches
- C Collèges
- M Maternelles
- L Lycées
- E Élémentaires
- ES Enseignement Supérieur
- ASSOS Associations à caractère social
- CONS Conservatoires et Écoles de Musique

### 🔊 Guide d'écoute

La pièce musicale que vous allez découvrir est une création mondiale. Cela signifie qu'elle n'a jamais été ni jouée ni enregistrée. Impossible de vous proposer une écoute préalable à votre venue au spectacle. Par contre, le conte *La Grenouille à grande bouche*, fort de son succès, est présenté des dizaines de fois sur la plateforme vidéo. Rien ne vaut la véritable voix de son maître ou de sa maîtresse, je l'entends, mais quelques fois, l'histoire est agrémentée du visuel du livre et ce n'est pas inintéressant. Je vous conseille le montage effectué par les éditions Didier Jeunesse, avec l'histoire narrée par Francine Vidal et illustrée par Elodie Nouhen.

À écouter : <https://www.youtube.com/watch?v=FZGHtLw4ZPY>

E

jeu 23 • ven 24 jan.  
10h et 14h30  
Opéra Comédie

± 45 min  
Gratuit sur inscription

# Saison 2024•25



## Médée

Luigi Cherubini



### 🔊 Guide d'écoute

Afin de rendre le spectacle intéressant et la compréhension de nos élèves plus fluide, nous n'avons pas de liens vidéo à vous proposer mais plutôt... de la lecture ! Le livret, ce sont les paroles de l'opéra, présentées comme une pièce de théâtre et entièrement consultable et imprimable sur le site [operafolio.com](http://www.operafolio.com). L'œuvre est en français, et c'est bien pratique. À lire : <http://www.operafolio.com/libretto.asp?n=medee>

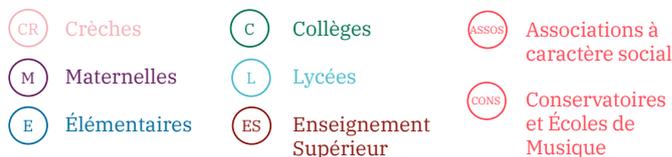
Opéra-comique en 3 actes, *Médée* est l'une des œuvres les plus connues et abouties de Luigi Cherubini. Tiré des tragédies de Corneille et d'Euripide, le livret, en français, raconte l'histoire de la sorcière Médée et du héros Jason : celui-ci est sur le point d'épouser Dircé, la fille de Créon, roi de Corinthe. Mais leur bonheur est menacé par le ressentiment et la jalousie de Médée, jadis aimée de Jason. Elle l'a aidé dans sa conquête de la Toison d'or et a eu deux fils avec lui. La vengeance de Médée sera terrible et spectaculaire comme il convient à une magicienne. Aveuglée par la fureur, elle décide de faire périr la jeune mariée en lui offrant un diadème empoisonné. Puis, elle poignarde ses deux enfants. L'enfer s'ouvrira pour engloutir Médée qui disparaîtra en maudissant Jason. À la mise en scène, on retrouvera Marie-Ève Signeyrole et à la direction, Jean-Marie Zeitouni.

L ES ASSOS CONS

**jeu 6 mars à 14h**  
**Opéra Comédie**

± 2h40 avec entracte  
Gratuit sur inscription

# Saison 2024•25



## Mitridate, re di Ponto

Wolfgang Amadeus Mozart



*Mitridate, re di Ponto* est un *opera seria*, d'après une tragédie de Jean Racine : Mithridate. Un *opera seria* est un style lyrique du XVIII<sup>e</sup>, très codifié, avec une ouverture, trois actes, des récitatifs entrecoupés d'airs très virtuoses visant à mettre en avant la performance de l'interprète. On oppose son caractère noble et «sérieux» à l'*opera buffa*, comique et léger. Mozart n'a que 14 ans, et malgré une nature facétieuse, il veut lui aussi jouer dans la cour des grands. Il prend alors un livre de Racine, très connu et bien en vue à l'époque, et écrit son premier *opera seria* (il a déjà écrit 4 autres opéras à l'époque). On y retrouve un décor antique avec des soldats romains, des princesses grecques et des amours impossibles, entre sentiments et raisons. À la direction de l'Orchestre national Montpellier Occitanie, on retrouvera Philippe Jaroussky, et à la mise en scène, ce sera Emmanuelle Bastet.

### 🔊 Guide d'écoute

Afin d'organiser une première rencontre entre cet opéra de Mozart et nos élèves, pourquoi ne pas le faire avec le très charismatique baryton Michael Spyres? La qualité de la vidéo, de l'enregistrement Warner Classics, la bonhomie du baryton, sa voix extraordinairement suave ainsi que le plaisir de voir des instrumentistes baroques jouer en t-shirt... tous ces éléments contribuent à briser l'image hautaine et supérieure de ce style de musique. Vous pouvez avec plaisir enchaîner cette vidéo d'enregistrement avec une captation du même chanteur, sur le même air, mais cette fois en mise en scène avec costumes, décors, lumières...

À écouter : <https://www.youtube.com/watch?v=diIdhxNBfuI>



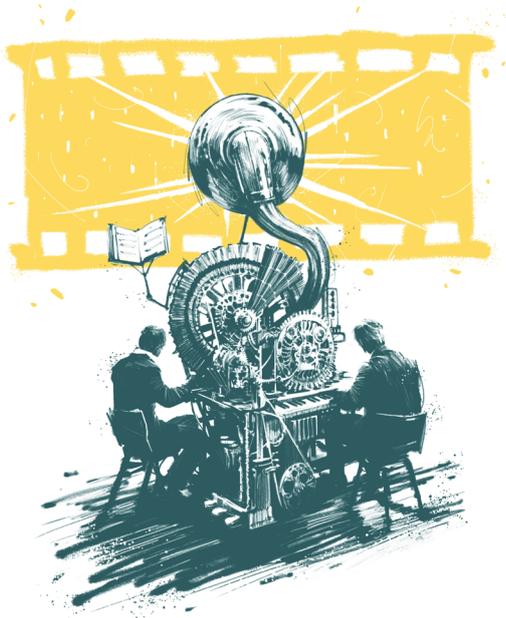
**sam 5 avril à 14h**  
**Opéra Comédie**

± 3h30 avec entracte  
Gratuit sur inscription

# Saison 2024•25

CR	Crèches	C	Collèges	ASSOS	Associations à caractère social
M	Maternelles	L	Lycées	CONS	Conservatoires et Écoles de Musique
E	Élémentaires	ES	Enseignement Supérieur		

## Charlie Chaplin With a smile



Charlie Chaplin revient cette saison avec un très beau ciné-concert : *With a smile*. Le principe est simple : sur ce film, sans paroles, la bande son est jouée en temps réel par l'Orchestre national Montpellier Occitanie, dirigé par Dirk Brossé. Peu le savent, mais Chaplin était également compositeur : il écrivait la musique de la plupart de ses films ! *With a smile* est un biopic retraçant le parcours d'une vie riche et intense de cet immense génie du cinéma muet.

### 🔊 Guide d'écoute

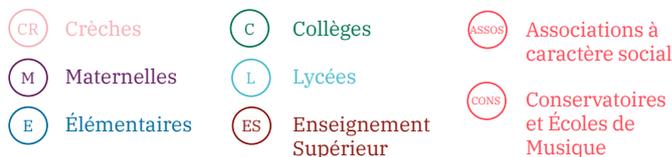
Le plus pertinent pour préparer ce concert serait de faire écouter en amont les principaux thèmes des œuvres de Chaplin. Ainsi, les spectateurs les reconnaîtront lors de la diffusion du documentaire, avec la grande chance de les entendre joués en direct par un orchestre. Tous les titres sont aisément retrouvables en ligne : «Titine» (*les temps modernes*), «Ton sourire est dans mon cœur» (*Les Temps modernes*), «La Violetera» (*Les Lumières de la ville*), Mandoline amoureuse (*Un Roi à New York*), «Marche militaire» (*Le Dictateur*), «5<sup>e</sup> danse hongroise» (*Le Dictateur*) et «Deux petits chaussons» (*Les Feux de l'amour*)...

ASSOS CONS à partir de 11 ans

jeu 17 avril à 9h30  
Opéra Berlioz,  
Le Corum

± 1h45 avec entracte  
Gratuit sur inscription

# Saison 2024•25



## Barbe-Bleue

Opéra de Jacques Offenbach



### 🔊 Guide d'écoute

Attention en cherchant sur internet... Il y a pléthore de Barbe bleue : celui d'Offenbach bien sûr, celui de Bartok, le ballet de Pina Bausch... Nous vous conseillons de passer un moment à regarder les extraits vidéo d'excellente qualité proposés par l'Opéra National de Lyon autour de leur production de 2021. La mise en scène de Montpellier sera évidemment différente mais cela fera une excellente porte d'entrée pour cet opéra.

À écouter : [https://www.youtube.com/watch?v=YPdt0\\_HOqgs](https://www.youtube.com/watch?v=YPdt0_HOqgs)

Tout le monde connaît la terrible légende de Barbe-Bleue, ce géant qui dévorait ses épouses dans l'impunité la plus totale. Jacques Offenbach, le Petit Mozart des Champs-Élysées, en a fait un opéra bouffe ébouriffant au possible. On y trouve les canons du genre : quiproquos, situations cocasses et humour potache. On pourrait tiquer, en 2025, devant le traitement des femmes, de la noblesse... mais l'ouvrage a été adapté et sera mené par les jeunes d'Opéra Junior, guidés par Marion Guerrero à la mise en scène et Jérôme Pillement à la baguette.

C L ES ASSOS CONS

**mar 29 avril à 14h30**  
**Opéra Comédie**

± 1h30 avec entracte  
Gratuit sur inscription

# Saison 2024•25

CR Crèches	C Collèges	ASSOS Associations à caractère social
M Maternelles	L Lycées	CONS Conservatoires et Écoles de Musique
E Élémentaires	ES Enseignement Supérieur	

## La Légende du Roi-Cailloux / Nous n'irons pas à l'opéra



Pour la première fois depuis une décennie, le chœur d'enfants de l'Opéra Junior se produit dans la grande salle de l'Opéra Comédie! Les deux groupes, pour un total de 80 enfants, présentent deux spectacles imbriqués astucieusement par le metteur en scène Stefan Delon. *Nous n'irons pas à l'opéra*, de Julien Joubert, est une histoire d'écoliers qui voient leur visite à l'opéra annulé et qui finissent, comme vous vous en doutez, par y aller et chanter sur scène. *La légende du Roi-cailloux*, de Guilhem Rosa est un conte initiatique où les enfants vont devoir se positionner face au terrible Roi-cailloux qui punit le moindre bruit.

### 🔊 Guide d'écoute

Pour *La Légende du Roi-cailloux*, il n'existe encore aucune ressource sur internet. C'est une création taillée sur mesure pour Opéra Junior. En revanche, *Nous n'irons pas à l'opéra* est très populaire dans les écoles primaires et est régulièrement représenté. Il faut écouter la version magistrale de la Maitrise de Radio France, dirigée Sofi Jeannin en 2020, partagée librement sur leur chaîne. À écouter : <https://www.youtube.com/watch?v=BHni3yTwJNO>

E

**ven 13 juin à 14h30**  
**Opéra Comédie**

± 1h10 sans entracte  
Gratuit sur inscription

# Venir à l'opéra

## « Ça se passe comment un opéra ? »

Ça se passe très bien, on s'assoit, on éteint son portable, on s'installe confortablement dans son fauteuil puis on se laisse émerveiller par les décors, les costumes et la lumière. On est surpris par la manière dont les personnages chantent, par la musique qui se déploie lentement et au final, on est saisi par l'histoire, par la mise en scène et la beauté des tableaux.

## « Comment fait-on quand on ne comprend pas la langue de l'ouvrage ? »

Depuis maintenant une dizaine d'années, les opéras sont surtitrés. C'est à dire qu'une traduction française s'affiche au-dessus de la scène. Cela peut-être essentiel pour comprendre l'action mais il ne faut pas oublier de lâcher l'écran pour admirer la scène et ce qui s'y passe.

## « Qu'attend-on avant le lever du rideau ? »

Une fois que le public est confortablement installé, l'orchestre entre dans la fosse : une petite salle ouverte par le haut qui donne directement sous la scène. Le chef d'orchestre, qui entre quand tous les musiciens sont prêts et accordés, dépasse de cette fosse car il doit pouvoir communiquer avec les chanteurs. C'est pour cela qu'on ne voit qu'un bout du haut de son corps.

## « Au fait, il sert à quoi le chef d'orchestre ? »

Il est essentiel ! C'est lui qui, grâce à ses gestes, permet à tous les musiciens de jouer ensemble. Chaque musicien n'a devant lui que sa propre partie à jouer. Le chef, lui, il les a toutes ! Il a donc une vision d'ensemble de l'œuvre, c'est lui qui fait partir les différentes phrases musicales et qui impulse le caractère qu'il veut donner à la musique.

## « Comment se comporter pendant le spectacle ? »

Il est nécessaire de rester silencieux, de ne pas manger quoi que ce soit ni de trop gigoter sur son siège : nous ne sommes pas au cinéma ! Ce sont en face des professionnels qui jouent pour vous, pas un écran ultra large. Il est aussi interdit d'utiliser son téléphone portable afin de ne pas déconcentrer les artistes ni les autres spectateurs. On ne va pas au concert tous les jours, autant en profiter pleinement.

## « Quand faut-il applaudir ? »

Il n'y a pas de règles bien établies. Il est possible que le public n'applaudisse qu'une seule fois à la fin de tout l'ouvrage lors des saluts finaux. Lorsqu'il y a différents actes, on peut également applaudir à chaque fin d'acte lorsque le rideau redescend. Enfin il arrive parfois que des applaudissements fusent à la fin d'un air ou d'un passage particulièrement apprécié, il faut se laisser porter. Si bien sûr vous êtes tout seul à applaudir, il vaut mieux arrêter...

# Petite histoire de l'Opéra

## Origines et structure du genre

Genre théâtral par excellence, ce « drame en musique » qu'est l'opéra connut diverses dénominations avant de se voir attribuer la plus noble de toutes les appellations italiennes : *opera*, œuvre absolue, ouvrage suprême. Bien différent de la simple musique de scène, ce spectacle est en fait le plus bel exemple d'art total, mettant en œuvre le texte littéraire du livret, le chant, l'art instrumental, la danse, les décors et les costumes. Le terme générique « d'opéra » englobe plusieurs sortes d'ouvrages soit de type sérieux et appelés *opera seria* par les Italiens, tragédies lyriques ou légendes dramatiques par les Français, soit de type léger ou comique et appelés *opera buffa* par les italiens, opéra-comique, opéra-bouffe ou opérette par les Français et *Singspiel* par les Allemands.

## L'Opéra, un produit de l'âge baroque

C'est dans des cercles d'humanistes et d'artistes qui se réunissaient à Florence que s'élabora, dans le dernier tiers du XVI<sup>e</sup> siècle, une théorie des rapports entre la musique, la voix et le texte. Bien que l'on parle des essais de Caccini et Peri dans l'art du *recitar cantando*, c'est à Claudio Monteverdi que le titre de maître du genre est donné. Son chef-d'œuvre *Orfeo* (1607) demeure l'un des plus célèbres ouvrages du siècle. D'Italie, le genre lyrique essaima dans le reste de l'Europe. Georg Friedrich Haendel fut le plus grand compositeur lyrique allemand. Henry Purcell représente avec panache l'Angleterre. La France n'est pas en reste, avec la particularité de Jean-Baptiste Lully d'être seul détenteur du privilège royal pour composer des tragédies lyriques.

## L'Opéra et les réformes classiques

Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, les débats passionnés opposant philosophes, écrivains et musiciens vont déboucher sur une période de réformes suivie de l'éclosion des plus authentiques chefs-d'œuvre, où le dessin des caractères s'allie à l'expression mélodique et harmonique. Il y a la révolution de Métastase et de Gluck, qui lient la musique et le texte de manière encore plus pertinente. Mozart est incontournable : il a, entre autres coups de génie, rejeté les rôles conventionnels, donné de l'air au récitatif et considéré que « la poésie soit fille obéissante de la musique ».

## L'Opéra du romantisme au vérisme

Dès la première génération romantique, l'opéra triomphe sur toutes les scènes du monde. Aux ouvrages italiens, répandus partout, s'ajoutent désormais les drames lyriques germaniques et bientôt les productions, de style et de tonalités variés, des différentes écoles nationales. L'opéra italien continue à évoluer incroyablement grâce à Rossini, Verdi et Puccini. L'opéra germanique a commencé par Beethoven et se poursuit avec Hoffmann et Weber, toujours caractérisé par la présence du fantastique et de la nature sauvage. Le théâtre lyrique français peine à s'éloigner de son modèle italien. Son apport le plus important est représenté par le grand opéra historique en cinq actes, où le ballet constitue un élément indispensable et où la mise en scène, grandiose, requiert parfois des centaines de figurants. C'est à ce genre d'opéra que l'imaginaire collectif populaire se réfère encore, avec notamment Gounod, Bizet et Charpentier. L'opéra russe s'épanouit

# Petite histoire de l'Opéra

plus tardivement, mais magnifiquement, dans une Russie qui accueille généreusement les productions françaises et italiennes. Citons Rimski-Korsakov, Moussorgski et Tchaïkovski.

## L'opéra de Verdi et de Wagner

Le XIX<sup>e</sup> siècle est surtout marqué par l'épanouissement de deux œuvres novatrices, celles de Giuseppe Verdi et de Richard Wagner, qui eurent toutes deux leurs admirateurs et leurs détracteurs fanatiques. L'œuvre de Verdi est profondément engagée dans son époque, dans ses drames politiques et humains. Par ses thèmes héroïques, ses références à Victor Hugo ou à William Shakespeare, l'incroyable virtuosité vocale qu'elle exige de ses interprètes invite musiciens et auditeurs à se dépasser. Wagner représente, pour sa part, une espèce extrêmement rare de dramaturge-musicien. Se libérant vite des influences italiennes et françaises, il se forge un langage tout à fait personnel. Il abandonne les vocalises, il recourt à la mélodie continue et aux motifs conducteurs, l'orchestre se densifie, etc. Le drame musical wagnérien a exercé une influence capitale sur les créateurs européens des XIX et XX<sup>e</sup> siècles.

## L'Opéra contemporain

Deux œuvres lyriques, tout à fait opposées, ont laissé sur le début du siècle dernier une empreinte durable, tant par leur contenu musical que par leur conception dramatique : *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy et *Wozzeck* d'Alban Berg. La première impose une forme nouvelle de déclamation française sur un flou perpétuel de dessins mélodiques, d'harmonies et de

timbres évoquant l'art impressionniste. Se rapprochant plutôt de l'expressionnisme allemand, Alban Berg compose sur la nouvelle technique dodécaphonique de Schoenberg. Dans l'entre-deux guerres, certains rythmes modernes font leur entrée sur les scènes lyriques : le ragtime avec Stravinsky, le fox trot avec Kurt Weill, le jazz avec Joplin et la musique afro-américaine avec Gershwin. La comédie musicale, plus proche des variétés, triomphe à Broadway.

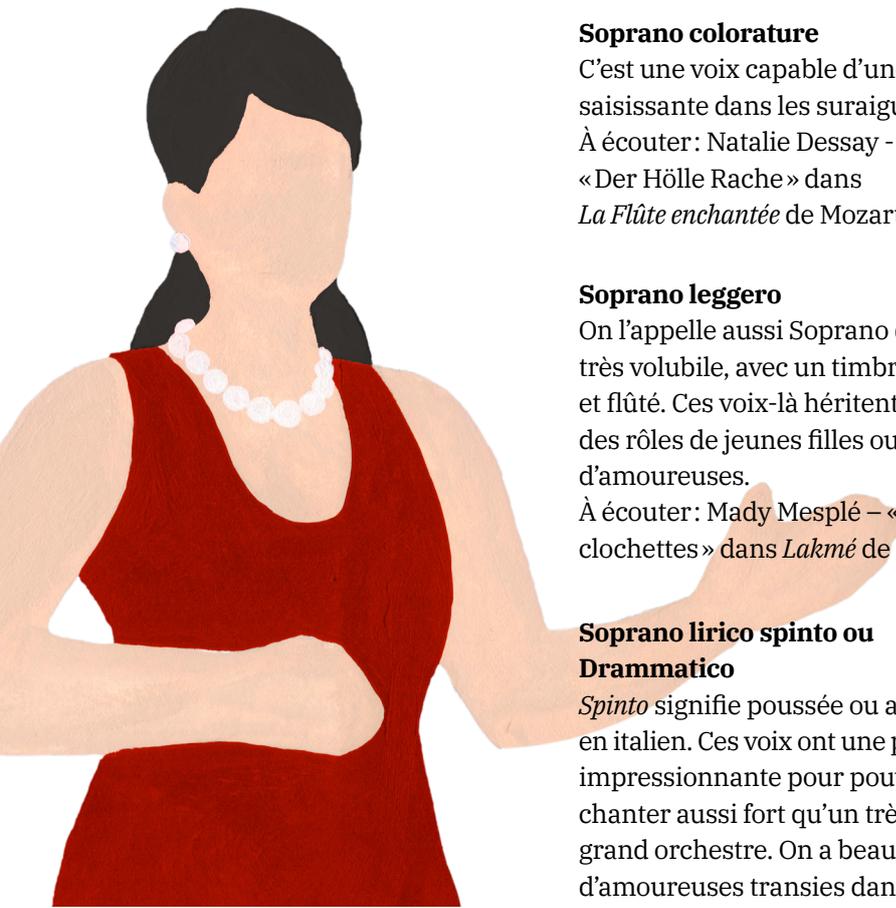
## Opéra et postmodernisme

Le genre Opéra s'érode dans les années 60, avec la multitude d'écriture et de visions qu'offre le postmodernisme, aucun modèle figé ne parvient à s'imposer. Les compositeurs explorent dans tous les sens ce que peut donner une scène avec des chanteurs et des musiciens. Les qualificatifs ont fleuri : théâtre musical, musique-spectacle, théâtre ouvert, théâtre sonore, concert-opéra, action musicale, fantaisie variable, mono-mimo-mélodrame, contrepoint scénique et musical, opéra de poche, opérapéro... et la liste est encore longue.

# Les tessitures

Dans le genre de l'opéra, que l'on appelle le genre lyrique, les différentes voix des chanteurs se répartissent selon de nombreuses catégories. On les distingue tout d'abord de la plus aiguë à la plus grave puis ensuite selon la couleur de la voix, son agilité, son ampleur. Il y a donc le premier mot italien qui précise la tessiture de la voix et les mots qui suivent qui indique la spécificité.

## → Femmes



### **Soprano colorature**

C'est une voix capable d'une agilité saisissante dans les suraigus.

À écouter: Natalie Dessay - «Der Hölle Rache» dans *La Flûte enchantée* de Mozart

### **Soprano leggero**

On l'appelle aussi Soprano d'agilité, très volubile, avec un timbre clair et flûté. Ces voix-là héritent souvent des rôles de jeunes filles ou d'amoureuses.

À écouter: Mady Mesplé - «L'air des clochettes» dans *Lakmé* de Delibes

### **Soprano lirico spinto ou Drammatico**

*Spinto* signifie poussée ou appuyée en italien. Ces voix ont une puissance impressionnante pour pouvoir chanter aussi fort qu'un très grand orchestre. On a beaucoup d'amoureuses transies dans ce registre.

À écouter: Anja Harteros dans *Lohengrin* de Wagner

### **Mezzo-soprano leggero**

Cette artiste, légèrement plus grave qu'une soprano, a une voix tranchante et souple qui peut aller dans les aigus facilement. Le rôle de jeune première convient parfaitement à ce registre.

À écouter: Frederica von Stade dans la 2<sup>e</sup> scène du 3<sup>e</sup> acte de *Roméo et Juliette* de Gounod

### **Mezzo-soprano centrale**

Les couleurs de cette voix sont chaleureuses avec de beaux médiums et des aigus assez solides pour porter de grandes lignes mélodiques. Les rôles associés correspondent plus à des femmes d'un âge plus avancé ou alors d'un statut social moindre que l'héroïne stéréotypée.

À écouter: Elina Garanca dans «Près des remparts de Séville» du *Carmen* de Bizet

### **Mezzo-soprano grave**

Cette voix «grave» pour une femme se caractérise par des couleurs sombres et une intensité sonore puissante. Le grave est développé sans pour autant négliger les aigus. Hors exception, les mezzo-sopranos graves sont pour les mères ou les confidentes.

À écouter: Fiorenza Cossoto dans la 2<sup>e</sup> scène du premier acte du *Don Carlos* de Verdi

### **Contralto**

Cette voix féminine est plus que grave, elle est sépulcrale et toujours impressionnante à entendre.

On y associe souvent des rôles maternels ou de femmes âgées.

À écouter: Kathleen Ferrier dans la berceuse du *Consul* de Menotti

# Les tessitures

## → Hommes

### Sopraniste

La tessiture d'un sopraniste est la même que celle d'une soprano. Très rares, on les appelle aussi «falsettistes» parce qu'ils chantent avec une voix de fausset. C'est la «voix de tête» que tout le monde possède mais qu'il est physiquement, et socialement, difficile à maîtriser. C'est une technique vocale rattachée au répertoire baroque.

À écouter: Valer Sabadus, «Cadra fra poco in cenere» de *Didone abbandonata* d'Hasse

### Tenore leggero

Il s'agit d'un homme qui chante avec sa voix «vraie», c'est à dire pas en voix de tête, et qui en explore les limites plus aiguës. Son élasticité vocale est impressionnante.

Le héros, l'amoureux, le jeune premier est souvent tenore leggero. À écouter: Tito Schipa dans «una furtiva lagrima» de *L'Élixir d'amour* de Donizetti.

### Tenore lirico spinto ou drammatico

C'est l'homologue ténor de la soprano lyrique, au timbre clair mais qui peut projeter sa voix avec un poids dramatique. Ici aussi, le premier rôle a souvent cette tessiture. À écouter: Jonas Kaufmann dans «E lucevan le stelle» de *Tosca* de Puccini

### Tenore di forza

C'est un chanteur qualifié pour les plus grandes prouesses vocales à l'opéra. Le volume sonore est considérable et son timbre est moins clair qu'un ténor. On reste toujours dans un premier rôle de héros.

À écouter: Lauritz Melchior dans «Winterstürme» de *La Walkyrie* de Wagner

### Baritono chiaro

Ce baryton léger a un timbre lumineux et pur dans les aigus, il convient au rôle bouffe avec beaucoup d'agilité.

À écouter: Georg Nigl dans «Tu se'morta, mia vita» d'*Orphée* de Monteverdi

### Baritono drammatico

Ces chanteurs sont les grands méchants de l'opéra romantique. La couleur est lourde et sombre et la force sonore s'avère imposante. À écouter: Sherrill Milnes dans «Credo in un Dio crudel» d'*Otello* de Verdi

### Basso buffo et leggero

La basse comique par excellence, avec une voix grave mais qui reste agile et pas trop massive. À écouter: Fernando Corena dans «Ah! Un foco insolito» de *Don Pasquale* de Donizetti

### Basso-cantante

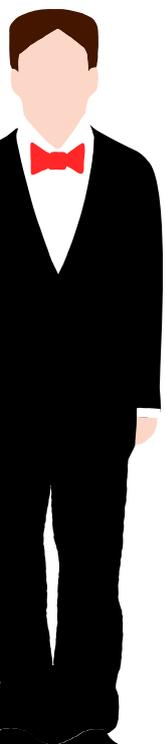
Cette belle voix de basse a une couleur foncée et une belle puissance. Elle peut atteindre des aigus hauts perchés. À écouter: Nicolaj Ghiaurov dans «Ella giammai m'amo» de *Don Carlos* de Verdi

### Basso profondo

C'est la voix la plus épaisse et grave qui soit. Elle symbolise souvent l'autorité et la puissance mais peut parfois être drôle. À écouter: Walger Berry dans «Da lieg' ich... Ohne mich, ohne mich» du *Chevalier à la rose* de Strauss

### L'antonomase est le fait qu'un nom propre devient un nom commun.

Cela arrive également dans l'opéra, lorsqu'une légende donne son nom à un style de voix. Il y a par exemple une voix de soprano dramatique en hommage à Cornélie Falcon (1812–1897) qui a créé des rôles incroyables et dont le style vocal s'intitule La Falcon. On peut aussi citer la mezzo-soprano légère Louise Lefebvre Dugazon (1755–1821) qui a illuminé le répertoire mozartien, à tel point qu'on parle de voix Dugazon. Une autre mezzo-soprano incontournable est la créatrice du rôle de Carmen, Célestine Galli-Marié qui donna la voix Galli-Marié. Plus connu, il y a le baryton Martin, léger avec une étendue large dans l'aigu et avec un timbre proche du ténor. On doit ce nom au chanteur Jean-Blaise Martin (1768–1837) qui a créé tant de rôles à l'Opéra-Comique. Enfin, Nivette représente les voix de basses profondes et est inspiré de monsieur Juste Nivette (1865–19..), grand chanteur de l'Opéra de Paris.





# Pistes pédagogiques de la saison

## Pour découvrir l'opéra

### L'Opéra et ses Zouz (YouTube), Mia Mandineau

«L'opéra c'est nul, c'est pour les gros messieurs moustachus et les vieilles dames riches». Pour briser avec brio cette tragique sentence sur l'art lyrique, il faut amener ses collégiens sur la chaîne YouTube de Mia Mandineau ! La jeune chanteuse montpelliéraine, enfin consacrée par France Inter et Radio classique il y a quelques mois, décape tous les préjugés de nos spectacles. Dans des courtes vidéos intitulées «J'te résume», les arguments des opéras les plus célèbres sont présentés avec humour, ironie et dans un langage décontracté (peu recommandé pour les primaires, parfaits pour les collégiens, idéal pour les enseignants) et des visuels chatoyants. De la vulgarisation de haut niveau, foncez-y !

<https://www.youtube.com/c/Lop%C3%A9raetsesouz>

### Dessine-moi l'Opéra (YouTube), Opéra national de Paris

Dessine-moi l'Opéra, par l'Opéra national de Paris, fait le défi d'expliquer l'intrigue d'un opéra en moins d'une minute. Les dessins épurés sont clairs et représentatifs et la musique illustre l'opéra en question. C'est une série YouTube idéale comme support de travail en classe. On y retrouve, dans notre catalogue, La Force du destin de Verdi et Médée (d'un autre compositeur : Charpentier).

<https://www.youtube.com/playlist?list=PL6Tt4-k721iO3IZOq5InAFH7VADbpx8Pj>

### Le Voyage dans la Lune

Cet opéra a eu une histoire particulière à Montpellier. Toutes les répétitions ont eu lieu et le confinement dû au Covid-19 a empêché la moindre représentation ! Le metteur en scène partage sur sa chaîne des extraits de son spectacle qui seront donc exactement ce que vous allez voir. Seuls les artistes vont changer, mais la mise en scène, les décors, les costumes resteront tels quels : ils attendent depuis 4 ans qu'on les sorte du placard, enfin !

À écouter : <https://www.youtube.com/watch?v=yWK0fa2OU3E>

## Les incontournables de l'opéra

### Henry Purcell, Didon et Enée *Thy hand Belinda*

Il s'agit peut-être de l'un des airs les plus émouvants de l'opéra baroque. La reine de Carthage, Didon, rejetée par le prince troyen Enée, vient de se donner la mort et s'adresse une ultime fois à sa confidente Belinda. *Remember me*, implore à plusieurs reprises Didon. La voix et la musique se confondent pour accompagner le dernier souffle de Didon.

### Wolfgang Amadeus Mozart, *La Flûte enchantée*, «*Der Hölle Rache kocht in meinem Herzen*»

L'air le plus connu de Mozart, celui de la Reine de la Nuit, dont les vocalises nous emmènent dans les plus hautes sphères. Pour traduire la rage qui s'est emparée de la Reine, Mozart a utilisé la note la plus élevée de l'opéra, le contre-fa, dont les suraigus impressionnent toujours le public. La Reine de la Nuit ordonne à sa fille Pamina d'aller tuer le grand prêtre Sarastro. Elle lui donne un poignard et menace de la renier si elle renonce à exécuter cet ordre funeste.

### Gioachino Rossini, *Le Barbier de Séville*, «*Largo al factotum*»

*Le Barbier de Séville* est le grand succès de Rossini, et l'air de Figaro est l'un des plus fameux airs rossiniens. Air rapide et virtuose, plein de facétie et d'humour dans lequel Figaro, barbier de son état, raconte comment il s'est rendu indispensable auprès des messieurs mais aussi des dames de la cité.

# Pistes pédagogiques de la saison

## **Giuseppe Verdi, *Nabucco*, « Va pensiero »**

Le chœur des esclaves est, de tous ceux que Verdi a écrits, le plus sincère et le plus touchant. Les Hébreux, prisonniers de Babyloniens, chantent leur patrie perdue et leur détermination à y retourner. Comment ne pas être ému, comment ne pas vibrer à l'écoute de ces voix alternativement nostalgiques et fières ? Le frisson musical est garanti. À l'époque, cet air est devenu, pour les Italiens, un hymne à la liberté et le symbole de l'unification du pays.

## **Richard Wagner, *Tristan et Isolde*, « Mild und leise »**

Compositeur controversé, Wagner a écrit parmi les plus belles pages de l'opéra. La scène finale de *Tristan et Isolde*, « Mild und leise », qu'on appelle aussi « liebestod », en fait partie. Isolde est agenouillée devant la dépouille de Tristan. Dans une longue plainte, elle croit son amant toujours vivant. « Ne voyez-vous pas comme son cœur se gonfle de courage et bat, plein et vaillant, dans sa poitrine ? » questionne Isolde exaltée et mystique, avant de rendre elle-même son dernier souffle et de rejoindre à jamais Tristan.

## **Georges Bizet, *Carmen*, « L'amour est un oiseau rebelle »**

Si on pouvait appliquer aux opéras le terme de tube, ce Habanera de *Carmen* serait numéro un. Nous avons tous fredonné « l'amour est un oiseau rebelle », l'air d'entrée de la cigarière, au rythme de cette danse originaire de La Havane. Bizet avait d'abord écrit un premier air, que la créatrice du rôle a refusé. Il a revu sa copie, et s'est inspiré d'une mélodie du compositeur espagnol Sebastian Iradier, très populaire à l'époque.

## **Léo Delibes, *Lakmé*, « Viens Mallika »**

Léo Delibes nous plonge dans l'Inde coloniale. Lakmé, la fille du brahmane, aime un jeune officier anglais. Elle est en compagnie de sa confidente Mallika et toutes deux chantent, sur un rythme de barcarolle, le délice de la rive sur laquelle elles vont cueillir des fleurs dans le frais matin. L'ambiance est charmante et insouciance, quand soudain la musique devient plus grave. Lakmé est prise d'un sombre pressentiment. Mallika la rassure, et le duo s'abandonne à nouveau à la douceur et l'enchantement des lieux.

## **Giacomo Puccini, *Tosca*, « E lucevan le stelle »**

Nostalgie et désespoir, telle est l'ambiance de cet air célébrissime. La clarinette joue d'abord seule, accentuant cette nostalgie, avant que Mario Cavaradossi, seul dans sa prison, dans l'attente de son exécution, n'entame sa complainte. Il se rappelle les moments de bonheur avec Tosca avant de faire ce sombre constat : « il s'est évanoui pour toujours, mon rêve d'amour ». Mais dans un ultime sursaut déchirant, il va crier son amour de la vie.

# Les incontournables de l'Opéra

1689



## Purcell

*Didon et Enée,*  
« Thy hand Belinda »

Il s'agit peut-être de l'un des airs les plus émouvants de l'opéra baroque. La reine de Carthage, Didon, rejetée par le prince troyen Énée, vient de se donner la mort et s'adresse une ultime fois à sa confidente Belinda. « Remember me », implore à plusieurs reprises Didon. La voix et la musique se confondent pour accompagner le dernier souffle de Didon. Quoi de plus poignant ?

1791



## Mozart

*La flûte enchantée,*  
« Der Hölle Rache kocht in meinem Herzen »

L'air le plus connu de Mozart, celui de la Reine de la Nuit, dont les vocalises nous emmènent dans les plus hautes sphères. Pour traduire la rage qui s'est emparée de la Reine, Mozart a utilisé la note la plus élevée de l'opéra, le contre-*fa*, dont les suraigus impressionnent toujours le public. La Reine de la Nuit ordonne à sa fille Pamina d'aller tuer le grand prêtre Sarastro. Elle lui donne un poignard et menace de la renier si elle renonce à exécuter cet ordre funeste.

1816



## Rossini

*Le Barbier de Séville,*  
« Largo al factotum »

*Le Barbier de Séville* est le grand succès de Rossini, et l'air de Figaro est l'un des plus fameux airs rossiniens. Air rapide et virtuose, plein de facétie et d'humour dans lequel Figaro, barbier de son état, raconte comment il s'est rendu indispensable auprès des messieurs mais aussi des dames de la cité.

1842



## Verdi

*Nabucco,* « Va pensiero »

Le chœur des esclaves est, de tous ceux que Verdi a écrits, le plus sincère et le plus touchant. Les Hébreux, prisonniers des Babyloniens, chantent leur patrie perdue et leur détermination à y retourner. Comment ne pas être ému, comment ne pas vibrer à l'écoute de ces voix alternativement nostalgiques et fières ? Le frisson musical est garanti. À l'époque, cet air est devenu pour les Italiens un hymne à la liberté et le symbole de l'unification du pays.

# Les incontournables de l'Opéra

1865



## Wagner

*Tristan et Isolde*,  
«Mild und leise»

Compositeur controversé, Wagner a écrit parmi les plus belles pages de l'opéra. La scène finale «Mild und leise» qu'on appelle aussi «*liebestod*» est l'une d'elles. Isolde est agenouillée devant la dépouille de Tristan. Dans une longue plainte, elle croit son amant toujours vivant. «Ne voyez-vous pas comme son cœur se gonfle de courage et bat, plein et vaillant, dans sa poitrine?» questionne Isolde, exaltée et mystique, avant de rendre elle-même son dernier souffle et de rejoindre à jamais Tristan.

1875



## Bizet

*Carmen*, «L'amour est un oiseau rebelle»

Si on pouvait appliquer aux airs d'opéra le terme de tube, cette Habanera de *Carmen* serait alors numéro un. Nous avons tous fredonné «l'amour est un oiseau rebelle», l'air d'entrée de la cigarière, au rythme de cette danse originaire de La Havane. Bizet avait d'abord écrit un premier air, que la créatrice du rôle a refusé. Il a revu sa copie, et s'est inspiré d'une mélodie, très populaire à l'époque, du compositeur espagnol Sebastian Iradier.

1883



## Delibes

*Lakmé*, «Viens Mallika»

Léo Delibes nous plonge dans l'Inde coloniale. *Lakmé*, la fille du brahmane, aime un jeune officier anglais. Elle est en compagnie de sa confidente Mallika et toutes deux chantent, sur un rythme de barcarolle, le délice de la rive sur laquelle elles vont cueillir des fleurs dans le frais matin. L'ambiance est charmante et insouciance, quand soudain la musique devient plus grave. *Lakmé* est prise d'un sombre pressentiment. Mallika la rassure, et le duo s'abandonne à nouveau à la douceur et l'enchantement des lieux.

1900



## Puccini

*Tosca*,  
«E lucevan le stelle»

Nostalgie et désespoir, telle est l'ambiance de cet air célébrissime. La clarinette joue d'abord seule, accentuant cette nostalgie, avant que Mario Cavaradossi, seul dans sa prison, dans l'attente de son exécution, n'entame sa complainte. Il se rappelle les moments de bonheur avec Tosca avant de faire ce sombre constat : «il s'est évanoui pour toujours mon rêve d'amour». Mais dans un ultime sursaut déchirant, il va crier son amour de la vie.



# Opéra Orchestre National Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

**Valérie Chevalier**  
directrice générale

**Roderick Cox**  
directeur musical

**Guide pédagogique réalisé par  
le Service développement culturel,  
actions artistiques et pédagogiques**

**Rédaction**  
Guilhem Rosa

**Réalisation graphique**  
Cédric Epailard

**Illustrations**  
Arnaud « Arkane » de Jesus Gonçalves

## Sources

*Vous allez adorer l'Opéra*, collectif, Ed. Larousse, 2019  
*L'opéra, mode d'emploi*, Alain Perroux, Premières loges, 2015  
*Guide de l'opéra*, Harold Rosenthal et John Warrack, Edition française réalisée par Roland Mancini et J.J. Rouveroux, 1995

[www.olyrix.com](http://www.olyrix.com)

Document également disponible en ligne  
[www.opera-orchestre-montpellier.fr](http://www.opera-orchestre-montpellier.fr)

